

Label Bas Carbone : Des références pour choisir des leviers !



Repères et OAD

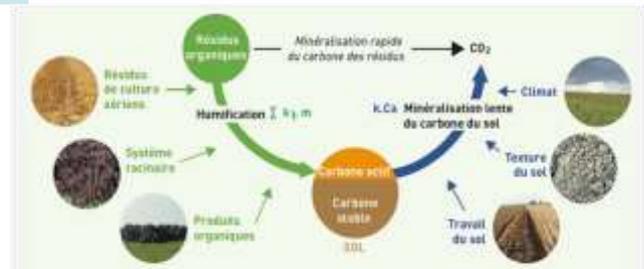
Stratégie

Veille

Le bilan humique tel que modélisé par le modèle AMG*:

Bénéfice de la solution

- S'appuyer sur une méthode fiable
- Stocker du carbone en cultures
- Adapter les leviers au contexte



*AMG, du nom de ses auteurs: Andriulo, Mary, Guérif - INRA de LAON; aujourd'hui porté par le Consortium AMG:



Le Label Bas Carbone a été déposé en juillet 2021 par le ministère de la Transition écologique et solidaire, en lien avec le ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation. Son objectif est de permettre d'atteindre la neutralité carbone en 2050. Il garantit que les projets de réduction ou de séquestration du carbone réalisés sur le territoire national contribuent correctement et de manière transparente à atteindre les objectifs grâce à des méthodes crédibles et vérifiées de comptabilisation des émissions des gaz à effet de serre (GES).

Ces méthodes existent pour encadrer et certifier la diminution des émissions ou l'augmentation du stockage de Carbone. Il existe 6 méthodes en ce qui concerne l'agriculture. Les méthodes correspondent à un périmètre précis par exemple la méthode utilisée pour les grandes cultures est la méthode « Grandes cultures » rédigée par les instituts techniques dont ARVALIS.

Pour être éligible à la Méthode LBC Grandes Cultures, les Projets doivent notamment remplir la condition suivante : **RE émissions (teqCO2) + RE stockage (teqCO2) > 0**.

Pour calculer le stock de carbone on utilise le modèle AMG (provenant d'une collaboration entre Arvalis, AGT-RT, l'INRAe et le LDAR (projet **CasDAR RFI 7089 « AMG », 2009-2012**).

Il s'agit d'un vrai outil de simulation qu'on peut faire varier pour tester différents scénarii.

On cherche à calculer un écart de stock entre un scénario servant de référence (situation actuelle de l'exploitation ou pratiques régionales moyennes) et un scénario pour le projet LBC (nouvelles pratiques plus vertueuses). Pour calculer les RE stockage (teqCO2) on utilise ces deux scénarii de l'évolution du Stock C total du sol, sur 0-30cm. Sur cette base qu'on choisit quels leviers appliquer pour augmenter le stockage du carbone selon le contexte de l'exploitation.

L'exercice a pu être fait sur de nombreuses fermes type en testant la modification d'un ou plusieurs leviers. Ces projets permettent de générer des Crédits Carbone auprès des porteurs de projet. Ces crédits Carbone sont financés par des entreprises qui veulent faire reconnaître une compensation volontaire

Pour chaque projet cela permet d'identifier le coût de mise en place des leviers et donc le prix minimum auquel devrait être acheté la tonne de carbone pour que cela soit rentable à l'agriculteur.

L'un des critères importants pour la validation/reconnaissance des RE est l'additionnalité du projet. Il s'agit de prouver que le projet n'aurait pas pu être mis en œuvre sans un financement des crédits carbone. Sans le projet, le scénario dit "de référence" aurait donné lieu à des émissions ou à l'absence de séquestration de carbone. (Un crédit = une tonne de CO2 évitée).



Bénéfices et recommandations

- Possibilité de tester de nombreux scénarii de couts des leviers et de leur intérêt dans le stockage du carbone
- Appuyer des pratiques déjà bien rodées en confirmant leur effet positif
- Garder les pratiques sur le long terme afin de faire perdurer le stockage de carbone



Inconvénients

- Leviers mis en place parfois couteux
- S'assurer que les crédits carbonés permettent un équilibre économique

A noter

- **Difficulté de mise en œuvre**
Facile / Complexe / ~~Très-complexe~~
- **Temps de mise en œuvre**
Immédiat / Sur la campagne / Plus d'un an
- **Coût d'investissement et de fonctionnement**
< 5 000 € / De 5 000 à 20 000 € / ~~> 20 000 €~~

Contact

Louis HECK – 07 63 16 38 75 – l.heck@arvalis.fr